

# BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Plutarque ne ment plus...

### Mme Ismet Inönü inaugure l'Exposition de l'Institut des Filles Ismet Paşa

Ankara 11. AA. — L'exposition de l'année d'études de 1941-42 de l'Institut de filles Ismet Paşa et de l'Ecole normale professionnelle féminine a été inaugurée hier par Mme Inönü.

Le ministre de la Défense nationale général Ali Artukal, le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel les hauts fonctionnaires du ministère et de nombreux invités se trouvaient à la cérémonie d'inauguration.

Après les funérailles du Dr Refik Saydam

### Les condoléances du comte Ciano

Ankara, 11 A. A. — A l'occasion du décès du Dr. Refik Saydam, le ministre des Affaires étrangères italien, le comte Ciano, a transmis télégraphiquement ses condoléances au ministre des Affaires étrangères, M. Saracoglu a répondu en exprimant ses remerciements.

Celles de M. Laval et d'autres personnalités étrangères

Ankara, 11 A. A. — Aux dépêches de condoléances adressées à l'occasion de la mort du Dr. Refik Saydam par le chef du gouvernement et ministre des Affaires étrangères de France M. Laval, le secrétaire d'Etat du ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis d'Amérique M. Hull, le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Hongrie M. Kalay, le ministre des Affaires étrangères de l'Arabie séoudite Fayçal, le président du Comité Exécutif chinois maréchal Tchiang-Kai-Chek et le ministre d'Etat français M. Benoît Méchin, le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères M. Sükrü Saracoglu a répondu par des télégrammes de remerciements.

### M. Behçet Uz à Ankara

Le nouveau ministre du commerce, M. Behçet Uz, venant d'Izmir, est arrivé hier à Ankara. Il a été reçu dans la soirée par le Président du Conseil M. Sükrü Saracoglu.

### La retraite de M. Tevfik Rüstu Aras

Les formalités pour la mise à la retraite de l'ancien ambassadeur à Londres M. Tevfik Rüstu Aras sont en cours.

### Torpillages massifs dans l'Atlantique

Vichy, 12 A. A. — Suivant un communiqué publié à Berlin, au cours des dernières 24 heures, 33 navires ennemis ont été coulés dans l'Atlantique. En outre, 19 navires russes ont été détruits sur le littoral soviétique. (Voir la suite en 4me page)



Des prisonniers anglais capturés en Afrique arrivent dans un camp de concentration

### Les Allemands avancent en URSS sur trois directions

### Les plus grands combats de tanks et aériens de notre temps.

Londres, 12 A. A. — L'offensive allemande sur le front russe s'effectue en trois directions. La longueur du front est de 300 km.

Les plus grandes batailles de tanks et aériennes de notre temps sont en cours.

Timotchenko résiste sur le Don. Les Allemands s'efforcent de percer des brèches dans le front russe, mais suivant une nouvelle reçue ce matin de Moscou, ils ne seraient pas venus à exercer aucune action nouvelle en profondeur.

Note de la rédaction. — Le communiqué officiel du haut-commandement allemand, que nous publions comme toujours en troisième page, dément singulièrement l'optimisme des informations de Londres et de Moscou.

### La situation des Russes

entre le Don et le Donetz Frontière, soviétique, 12. AA. — Sur le front sud la situation se présente sous un aspect critique pour les armées soviétiques opérant encore entre les deux lignes parallèles du Don et du Donetz.

Selon les sources allemandes, la « Wehrmacht » et ses alliés réussirent à descendre le cours du Don jusqu'à Jelonsk, ce qui place tous les effectifs soviétiques (Voir la suite en 4me page)

### Les forces de l'Axe contrôlent la route du désert

Le front a pris une ligne droite

Vichy, 12 A. A. — Les forces de Rommel ont pris le contrôle de la route du désert d'El Alamein. El Kaitara. A la suite de l'offensive déclenchée par les forces de l'Axe, le front a pris l'aspect d'une ligne droite.

Vichy, 12 A. A. — Les forces anglaises qui, passant à l'attaque, en Egypte, à El-Alamein, ont avancé de 8 km. ont pu s'emparer d'une station de chemin de fer.

Dans la partie Sud du front, les Anglais avaient avancé ces derniers dans une certaine mesure de façon qu'ils avaient commencé à menacer l'aile droite du déploiement de l'Axe. Par une attaque qu'elle ont opérée hier, les forces de l'Axe ont forcé les Anglais à se replier et ont rétabli la situation.

### La version du Caire

Le Caire, 12 AA. — Des combats violents continuèrent dans le secteur septentrional hier samedi.

Dans le secteur méridional, de nouveaux combats se produisirent hier principalement entre l'artillerie alliée et les colonnes de l'Axe.

Les Alliés conservent toujours l'initiative dans les opérations qu'ils décrivent à Caire comme une offensive limitée. Dix-huit chars d'assaut de l'Axe furent détruits et 1.500 prisonniers, pour la plupart italiens, furent capturés dans le secteur septentrional d'El Alamein vendredi.

### Alerte à Haifa

Londres, 12 A. A. — L'alerte aérienne a été donnée à nouveau hier, à Haifa. L'ennemi a été forcé de s'éloigner par la D.C.A.

# La presse turque de ce matin

**VATAN** YAZILAR

## Deux voies et deux mentalités

*M. Ahmet Emin Yalman cite notamment le fait suivant :*

Un négociant venu d'Anatolie a raconté à un de mes amis :

— J'ai pris une pièce de rechange pour camion. Suivant la facture, elle m'a coûté 670 pstr. Mais j'ai payé 4.230 pstr, hors facture, soit au total 50 Ltqs. En tant que négociant, cela n'est pas pour me préoccuper, étant donné que je puis revendre cette même pièce pour cent Ltqs. Et cela ne préoccupa pas non plus mon client, le chauffeur de camion, car il fixe à son gré les tarifs de ses transports. Mais j'en ai le cœur ulcéré en tant que compatriote, car les gains impitoyables du grossiste, les miens et ceux du camionneur accroissent le prix de revient de la marchandise transportée, et la hausse des prix d'un article donné influe sur les prix des autres articles également. Tout cela peut tourner contre nous-mêmes, car il est impossible que cela n'influe pas sur la valeur de la monnaie...

Ainsi, tandis que les organisations officielles examinent gravement si le prix légal de cette pièce de rechange doit être 670 ou 690 pstr. et noircissent à cet effet des feuilles de papier, le commerce clandestin vend sans crainte ce même objet 50 Ltqs. Et sans facture...

Tel est le véritable aspect des choses. Le fait de ne s'être pas entendu à priori avec le négociant, de n'avoir pas établi avec lui une collaboration basée sur la confiance, et de n'avoir pas laissé au négociant lui-même la responsabilité du contrôle, coûte fort cher non seulement à la nation, mais au gouvernement lui-même. Car il ne perçoit aucun impôt sur la différence entre 670 piastrs et 50 Ltq. perçue par le négociant pas plus sur les bénéfices illimités de camionneur...

Et maintenant, je vous le demande: Tandis que la spéculation règne, combien sont les spéculateurs que l'on a pris en faute? Abstraction faite de quelques pauvres diables sans importance, combien sont ceux qui ont comparu devant la loi? La plupart de 5 ou 6 négociants ayant une position que l'on a traduits en justice ne sont pas de véritables spéculateurs; ce sont des gens qui, dans le détail des formalités, se sont écartés de tel ou tel point de la lettre de la loi.

C'est dire que l'expérience a démontré que les méthodes appliquées se sont révélées sans effet contre la cherté, contre la spéculation, contre le manque de marchandises. Quelque que soit la nouvelle voie que l'on adoptera, il n'est pas possible de continuer à suivre l'ancienne.

**Tasviri Efkar**

## Nos affaires de ravitaillement

*L'éditorialiste de ce journal rappelle que le Président du Conseil défunt s'était tout particulièrement consacré, au cours des derniers jours de sa vie à l'étude du problème du ravitaillement :*

Il est certain qu'il est difficile d'apporter une solution à cette question.

Il y a environ deux mois on avait distribué 100 grammes de fromage blanc, un kg. de riz et peut-être demi-kilo de beurre par habitant. Naturellement, cela ne rime à rien que distribuer cent grammes de fromage blanc. Mais si l'on avait pu procéder du moins à cette distribution tous les mois, cela aurait pu constituer pour nous tous une sorte de consolation. Comme nous n'avons plus eu la bonne fortune de bénéficier d'une paixille distribution, depuis plus de deux

mois, il faut admettre que cette tâche présentait de grandes difficultés.

Or, il semble qu'il devrait être relativement facile, par contre, d'ordonner à la Société de sucre de mettre à la disposition du public du sucre à bon marché— surtout le sucre en poudre qui a complètement disparu! Cette question du sucre en poudre est devenue pour nous une sorte de souci personnel. Ce n'est pas que nous soyons très friand de sucre et de douceurs. Mais nous voulons qu'à la saison des fruits, suivant la tradition de toute maison turque, on prépare chez nous quelques confitures et sirops. Il nous faut y renoncer maintenant par suite de l'obstination que met la Société du sucre à vendre, par force, du sucre en cubes.

Passons sur le sacrifice des confitures, qui n'est pas insurmontable, en somme. Mais ce qui nous préoccupe, c'est que le sucre est ne nourriture essentielle pour les petits enfants et pour leur mère. Nous ne pouvons admettre que cette partie si essentielle de la population souffre de privations pour le caprice de la Société du sucre. L'un des premiers services que nous attendons de notre président du Conseil, en ce qui a trait au ravitaillement du pays, c'est la solution de cette question du sucre en poudre.

**KDAM** Sabah Postasi **3**

## La lutte aux portes d'Alexandrie

*M. Abidin Dauer constate que depuis qu'elle est passée sous le commandement direct du général Auchinleck et surtout grâce aux renforts qu'elle a reçus, la 8e armée est parvenue à arrêter l'attaque-éclair du maréchal Rommel :*

Lorsque la place de Tobrouk, qui avait été préparée à résister trois mois, s'est rendue sans même avoir résisté trois jours; lorsqu'on vit la 8e armée se replier sans opposer de résistance sérieuse sur aucune ligne de défense, on crut qu'elle était en proie à la panique. Et l'opinion se répandit que les Anglais ne défendraient pas Alexandrie, l'Egypte ni le Canal.

Mais aujourd'hui on se rend compte que le général Auchinleck, en présence de l'attaque-éclair du maréchal Rommel avait appliqué une retraite-éclair et qu'en vue de livrer bataille là où cela conviendrait le plus il s'était borné à des combats d'arrière-garde à Solloum, Sidi-Barrani et Marsa-Matruh. Sur ces entrefaites, les renforts affluent de l'arrière ont consolidé matériellement la 8e armée et les Anglais se sont arrêtés sur la ligne El Alamein-Kattara, qu'ils jugent le plus favorable pour y livrer leur défense. Et ils y ont arrêté les attaques de l'Axe. Ils ont même repris à la faveur de quelques contre-attaques des positions dont l'adversaire était parvenu à s'emparer tout d'abord. Mais ces efforts ne constituent pas une contre-attaque sur une large échelle. Comme le reconnaissent les Anglais eux-mêmes ils visent des objectifs limités et locaux.

On dit que le général Auchinleck procédera à cette contre-offensive de grand style lorsqu'il aura reçu les renforts qu'il attend et que, pour le moment, il vise à harceler l'ennemi et à ne pas lui permettre de se reposer ni de souffler. Le fait est que les deux armées en présence, à El-Alamein, sont renforcées de façon systématique, l'une en vue de sauver Alexandrie, l'autre en vue de prendre cette ville et d'atteindre l'Egypte verdoyante et irriguée. Il est hors de doute qu'une nouvelle bataille rangée s'engagera sur l'initiative de celui des deux adversaires qui aura achevé le premier ses préparatifs. Le fait est tout cas, que les Anglais ont arrêté à El-Alamein l'offensive et la poursuite des troupes de l'Axe.

Du 13 juin, qui fut effectivement une date de mauvais augure pour les Anglais (Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET Le retour du Vali et Président de la Municipalité

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kirdar, qui a accompagné à Ankara, avec la délégation de la Ville d'Istanbul, en train spécial, la dépouille mortelle du Dr Refik Saydam, quittera vraisemblablement la capitale ce soir. On affirme qu'il a profité de son bref séjour à Ankara pour s'entretenir avec le nouveau ministre du Commerce, le Dr Behçet Uz, des questions intéressantes le ravitaillement d'Istanbul.

## LA MUNICIPALITE

### Les bains publics peuvent-ils chauffer au bois?

Les exploitants de bains publics de notre ville s'étaient adressés au ministère de l'Economie pour demander que le charbon nécessaire à plusieurs exploitations leur soit assuré par les départements compétents. Il leur a été répondu qu'ils devront utiliser le bois de chauffage en guise de combustible. Ils se sont alors adressés alors à la Municipalité pour exposer l'impossibilité pratique d'appliquer une telle solution.

Il y a en notre ville 96 « hamam ». Il leur faudrait au moins 100.000 cuirs pour assurer tous leurs besoins en chauffage. Il est pratiquement impossible de s'assurer une telle masse de bois.

Comme, d'autre part, le chauffage au bois revient beaucoup plus cher que le chauffage au charbon, il leur faudrait tripler leurs tarifs. C'est à dire que le client qui paye aujourd'hui 30 piastres pour avoir accès à la salle commune, sans le bénéfice d'une chambre séparée,

devrait payer 90 piastres. Le prix du charbon et les autres ajouts au bain reviendrait 160 à 175 piastres ce qui est un prix positivement bitif.

Les exploitants de bains publics posent encore d'une ou deux tonnes de houille, ce qui est suffisant pour la saison d'été. Dans le cas où, en temps on n'assurerait pas leurs besoins en combustible, ils devront fermer leur automne.

Les chaussures de type

C'est ce soir que partira pour la capitale la commission chargée par l'association des cordonniers de l'ordre du ministère de l'Economie les premiers de chaussures qui ont été à la suite des concours pour la fabrication d'un type unique de chaussures d'ordre du ministère susdit. La commission r- mettra également un rapport au demander au gouvernement de les couleurs de cuirs dont l'utilisation pour la fabrication de chaussures autorisée. L'association préconise que le gouvernement entreprendra certainement la distribution des cuirs et ce qui aurait pour effet une réduction certaine des prix.

La commission se compose de bres et elle doit soumettre également au ministère 4 types de chaussures. Les spécialistes font remarquer que les autres catégories de chaussures de luxe rapportant que les autres catégories de chaussures celles de qualité moyenne ont également disparu de la place de méses les cuirs utilisés pour leur confiture. On recommande donc d'interdire la vente et simplement la confiture de chaussures de luxe.

## La comédie aux cent actes divers

### AUX SONS DU GRAMOPHONE

Un crime avait été perpétré le 4 avril 1941 au village Ömerli, de Catalca. Des voisins, accusés au bruit d'un coup de fusil avaient trouvé le fermier Ali étendu sur le corps de sa femme qu'il venait d'assassiner tandis dans un coin de la pièce l'aiguille du gramophone grattait désespérément un disque qui continuait à tourner.

Arif a comparu devant le 2e tribunal des pénalités lourdes. Et il a fait ces douloureux aveux:

— J'étais atteint d'une maladie que je croyais incurable. Nous nous aimions beaucoup avec ma femme. Elle me dit:

— Je ne te survivrai pas. Maintenant qu'il est temps encore, je préfère mourir de ta main. Pendant que je mettrai un disque au gramophone, prends ton fusil de chasse et tire sans crainte.

Elle fit comme elle avait dit, puis elle vint s'asseoir à mes côtés et elle plaça elle-même sur sa gorge l'arme aux deux canons. J'ai alors pressé la gâchette en fermant les yeux.

Or, le plus tragique c'est que le sort a voulu que je guérisse, malgré ma douleur et mes regrets et je porte aujourd'hui le deuil d'un être incomparable et de mon existence désormais inutile.

On entendra au cours d'une prochaine audience les témoins qui viendront dire si les rapports d'Arif et de la défunte étaient aussi harmonieux que ce dernier le prétend et pouvaient justifier un épilogue aussi tragiquement romanesque.

quatre fugitifs aux abords du village où ils campaient au bord de la rivière. Les quatre hommes se sont rendus sans aucune tentative de résistance. Et ils ont avoué être auteurs des méfaits qui avaient si fortement pressé la population de la commandation.

Avant-hier nuit, des agents de police de faire leur ronde à Hasköy, virent dans une maisonnette portant le No. 94 de la rue Eşibahçe et appartenant à un certain Emin. Ils purent constater qu'elle était produite d'un lingot enduit de pétrole que l'on avait bout d'un morceau de planche et que l'allumé, avant de le jeter sur le toit. En temps, on aperçut une forme qui tentait. C'est ainsi que l'on a appréhendé Fatma femme de Koralı, demeurant également köy, au No. 1 de la rue Cami.

Elle a avoué que pour se venger de d'Emin, avec qui elle avait eu récemment une querelle à la suite de laquelle elle avait rendre au commissariat de police, elle avait solu de mettre le feu à sa maison. Simplement comme tout le quartier est formé de bois terriblement inflammables, la misérable petite rancune de Fatma risquait de priver abri qui sait combien de pauvres familles cendiaires a été arrêtée.

M. Bahar Tevfik Tansel retrace, dans un bref historique de l'Académie, dans la fondation. Il rapporte à ce propos le fait suivant:

Sous Abdül-Hamid, le ministre de l'Éducation Publique de l'époque avait visité l'école. On l'avait conduit dans toutes les détails de l'école, on lui avait fourni des précisions obtenues le programme suivi, les succès évidents des élèves. L'Excellence n'avait pas seulement obtenu le silence commençait à inquiéter le directeur. Finalement, au moment de prendre congé, le ministre rompit son long silence. Il dit simplement, au directeur de l'école: « C'est une école ébranlée. »

— Demain, tu me feras le plaisir de quelques mètres de toile et d'habiller de la statue nus. C'est une statue nus. C'est une statue nus.

La tranquille commune de Hayrabolu était troublée, ces temps derniers, par une série de faits de police. Une épicerie avait été cambriolée au village d'Alacaoglu. Quelques jours plus tard un épicerie — encore — au village de Büyükkarakarlı était réveillé en sursaut, par des bruits insolites et s'apercevait qu'on venait de lui voler outre divers effets, le revolver qu'il gardait dans un tiroir, à titre de précaution!

Ces menus faits, et d'autres semblables, avaient suscité une vive émotion dans toute la commune. On avait cru pouvoir établir une relation entre ces cambriolages répétés et la fuite de quatre détenus de la prison de Lüleburgaz, trois prévenus dont le procès était en cours et un criminel condamné à 2 ans et demi de prison. Les recherches furent dirigées dans ce sens.

Ces jours derniers, des gendarmes en patrouille ont eu la bonne fortune de surprendre les



# Plutarque ne ment plus...

(Suite de la 1ère page)

Pierre feu, Plutarque ne ment plus.

Et du moment que nous venons de délivrer ici un brevet de véracité aux communiqués officiels, essayons de résumer la situation actuelle sur le front de l'Est, telle qu'elle apparaît notamment à travers le communiqué d'hier du Grand Quartier-général allemand.

Le commandement supérieur soviétique, en prévision de la grande offensive allemande, avait conclu qu'elle se produirait sur l'un des trois secteurs principaux suivants: Rostov, Moscou, Lénigrad. Prévision logique basée sur l'importance intrinsèque des trois secteurs et sur les données géographiques et stratégiques les plus sérieuses. Il avait organisé en conséquence trois zones défensives puissantes en y accumulant tous les moyens qui auraient permis d'infiger aux forces allemandes un effort saignant, coûteux en hommes et en matériels.

Cette tactique cadrait parfaitement avec la tactique générale des Anglo-Saxons qui — M. Churchill nous l'a répété récemment encore — est d'épuiser l'adversaire, de gagner du temps en vue de l'action des Démocraties prévue pour 1943.

Or, les Allemands, au lieu d'attaquer sur l'un des trois secteurs prévus ou sur les trois à la fois, ont déclenché leur offensive en un secteur intermédiaire, à peu près à mi-chemin entre Rostov et Moscou, plus précisément au Sud d'Orel et au Nord de Vorochilovgrad. Les mouvements et la concentration des troupes d'attaque s'étaient opérés entièrement de nuit, et à la faveur des couverts qui abondent dans la zone. Des opérations de diversion menées avec art et même, affirme-t-on, une utilisation singulièrement habile du brouillard artificiel, ont permis de masquer tous les préparatifs de l'attaque. Si bien que lorsque le maréchal Timotchenko s'aperçut des intentions du commandement adverse, il était trop tard pour tenter de les déjouer.

Comme toutefois le maréchal soviétique est homme de ressources, tout en ordonnant à ses troupes exposées à l'attaque frontale ennemie de résister à outrance, il a esquisse un mouvement de diversion dans le secteur d'Orel, sur les flancs de la masse cuirassée allemande qui avançait vers l'Est. Il faut croire que l'Etat-major allemand avait prévu ce mouvement. Le communiqué allemand d'hier nous décrit l'échec sanglant subi par ces attaques soviétiques menées avec ténacité, pendant plusieurs jours.

C'est alors que, voyant le danger d'un encerclement de ses troupes dans de nouvelles « poches » qui auraient pu leur être fatales, le maréchal Timotchenko leur a donné l'ordre de retraite générale.

Nous assistons maintenant à une course de vitesse entre les armées soviétiques du secteur du Sud en retraite précipitée et la masse motorisée de leurs poursuivants, — précédée par l'aviation qui joue, en l'occurrence, avec une efficacité singulièrement meurtrière, le rôle dévolu à la cavalerie dans les guerres d'autrefois.

Il reste à savoir dans quelle mesure les forces soviétiques pourront échapper à leurs poursuivants implacables, dans quelle mesure aussi elles seront obligées d'abandonner sur le terrain leur matériel lourd. Les données fournies par le communiqué allemand d'hier en ce qui a trait aux prisonniers et au butin capturés sont, à cet égard, particulièrement suggestives.

G. PRIMI

## La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 12. — AA. — Les appareils allemands bombardèrent ce matin de bonne heure un point de la côte est d'Angleterre faisant, d'après les premiers renseignements, peu de dégâts.

## LA VIE SPORTIVE

TENNIS

### Koch et Eggert en finale

Les deux as de tennis allemands, Koch et Eggert, se sont taillés hier de superbes succès au cours des demi-finales du grand tournoi organisé sur les courts du « Dagçilik Klübü » au Taksim. Un nombreux et sélect public suivit les matches. Nous avons remarqué entre autres S. E. M. Franz von Papen, ambassadeur du Reich en Turquie.

La première demi-finale du simple hommes mit au prises Eggert et le meilleur spécialiste turc Fehmi. Ce dernier, sans se laisser impressionner par la classe de son adversaire, se débrouilla sans compter et vendit cher à sa peau. Le match dura environ 35 minutes ce qui montre l'ardeur de la lutte. Fehmi, prenant un bon départ, enleva, à la surprise générale, le premier set. C'est d'ailleurs le seul que les Allemands ait perdu au cours des deux tournois qu'ils ont disputés en Turquie. Mais Eggert, émoussé par cet insuccès initial, déploya un jeu de toute beauté et enleva, malgré la farouche résistance du champion du Turquie, les trois sets suivants et le match réalisant le score de 3/6, 6/3, 6/2, 6/2.

Le fameux Dr Koch est décidément trop fort pour les tennismen locaux. Sans coup férir, avec le sourire, pourrait-on dire, il pulvérissa Nisan, l'écrasant en trois mashes nettes : 6/0, 6/1, 6/0. Les drives, les smashes, les services, les lobs de Koch furent très applaudis par les spectateurs tout médusés devant une pareille virtuosité. Aujourd'hui Koch rencontrera en finale Eggert et il est certain qu'il le battra assez aisément.

En double, Koch-Eggert triomphèrent de Suad-Kris en deux sets : 6/2, 6/2, dominant tout le long de la partie. La meilleure équipe turque Hasan-Fehmi se qualifia pour la finale du double en faisant mordre la poussière à Semih Benjamin par 6/8, 6/2, 6/2.

Ainsi donc les finales d'aujourd'hui sont l'exacte répétition de celles du grand tournoi de la capitale. Leur seul intérêt consiste à savoir si Fehmi-Hasan réaliseront une meilleure performance, au double, qu'il y a une huitaine. Quant à la partie Koch-Eggert, elle s'annonce comme un régal de beau jeu.

## Catroux limogé...

Du Radio Journal d'Ankara :

La Radio allemande a annoncé, dans son émission en langue arabe, que le général Catroux, commandant de l'armée française « libre » en Syrie, aurait été relevé de sa charge. Suivant la Radio, la raison de cette mesure serait que le général aurait voulu s'opposer à l'immigration accrue des Juifs ces jours derniers, en Syrie et en Palestine.

## La chasse aux agents « allemands » en Iran

Londres, 12 AA. — La police a arrêté trois agents allemands. Ils se cachaient depuis trois mois. L'un d'entre eux était sur le point de gagner la frontière. Travestis en Persans ils faisaient de la propagande contre les alliés. On a arrêté aussi deux Allemandes mariées à des Iraniens.

## Du papier pour les confiseurs

Une distribution de papier blanc et de couleur a eu lieu, par les soins de leur association professionnelle, aux confiseurs qui fabriquent des fondants et bonbons divers. Une autre distribution suivra, dès que l'union des marchands de papier aura reçu de nouveaux contingents de marchandise.

## Le pays des Cosaques du Don

La région où se déroulent actuellement les combats acharnés dont dépend le sort de tout le front soviétique méridional était primitivement occupée par les Turcs ou, si l'on préfère l'appellation généralement répandue et d'ailleurs inexacte, les Tatars. Des colons russes chassèrent graduellement les anciens maîtres du pays, s'établirent sur leurs terres et formèrent ainsi ces belles tribus des Cosaques du Don qui jouirent longtemps d'une véritable autonomie. En 1570, après la campagne des Turcs contre Astrakhan, les Cosaques du Don établirent leur capitale à Tcherkask, qui n'est à 60 verstes de la forteresse d'Azof. Ils servirent alors véritablement de boulevard à la Russie. L'an 1579 vit pour la première fois des Cosaques du Don dans les armées russes. Depuis cette époque, ils ont été très utiles à la Russie par leur bravoure.

## Les deux Tcherkask

Cette ancienne capitale des cosaques du Don, Staroi-Tcherkask était bâtie sur des pieux, dans un marais, au bord du Don qui, sortant d'un bras du fleuve nommé Aksai, va s'y rénir de nouveau non loin de la ville, ce qui fait que celle-ci était en quelque sorte sur une île. Aussi était-elle malaisée, parce que le fleuve qui déborde tous les ans inondait tout entière à l'exception de l'emplacement qu'occupait la cathédrale. Alors, on ne communiquait plus d'une maison à l'autre qu'un bateau. Cette inondation dura jusqu'à la fin de juin. Les Cosaques aimaient ce séjour et ne s'établirent que lentement à Novo-Tcherkask. Celle-ci est bâtie depuis 1816 ; elle était à environ 4 lieues de la précédente, sur la rive droite de l'Aksai et sur les bords de la petite rivière Tournoff, qui s'y jette. Rostov a définitivement supplanti cette ville, avec ses 510.000 habitants. Voronège en a 327.000.

## Du lac Ivanof à la mer d'Azof

Le pays présente une plaine immense sans la moindre colline. Il renferme nombre de terres aussi fertiles que l'Ukraine dont il est le prolongement vers l'Est. Mais en général, le sol est maigre.

Le Don (Duna, en tatare, tongoul en kalmouk ; dou ou doum est le nom général de l'eau en oïsète, dialecte persan) sorti du lac Ivanof, coule d'abord à travers un pays de collines fertiles jusqu'à Voronège.

Là, jusqu'au confluent du Donets, ou petit Don, il a des falaises de craie à gauche et, plus bas, il entre dans une plaine monotone. Ni chutes, ni rochers n'interrompent son cours. Quoiqu'il ait, en hiver, 6 à 7 pieds de profondeur, il couvre à peine, en été, les bancs sableux de 2 pieds.

Il reçoit de la steppe caspienne le Manych, dont les eaux presque stagnantes semblent marquer l'emplacement d'un ancien détroit entre la mer Caspienne et la mer d'Azof.

Cette dernière, plus exactement appelée par les Anciens les Marais Méotides n'est elle-même qu'un lac marécageux formé par les eaux du Don et quelques autres rivières, sur un fond sablonneux et en quelques endroits fangeux.

## L'œuvre d'industrialisation

Longtemps, les habitants négligèrent à tel point l'agriculture qu'il y avait entre les villages de vastes terrains en jachère dont le premier venu pouvait prendre possession. Le bétail fournit à l'indolent et fier cosaque les premiers besoins de la vie. La pêche était, après l'élevage, sa principale ressource ; il exportait du poisson et du caviar.

Depuis quelque vingt ans, les bases de cette économie patriarcale ont été modifiées radicalement. La culture a été intensifiée sur ces terres, notamment celle de la betterave qui, dans les régions de Kursk et de Voronej, fournit

M. Laval reçoit le chargé d'affaires des Etats-Unis

Vichy 12. AA. — Le président du conseil, M. Laval, a reçu le chargé d'affaires des Etats-Unis, M. Tuck, avec lui un long entretien.

La culture du tabac sera étendue en Grèce

Vichy, 11 A.A. — Suivant des nouvelles d'Athènes, le gouvernement grec a décidé d'étendre la culture des terrains réservés à la culture du tabac.

Les Allemands avancent en URSS sur trois directions

(Suite de la première page) ques, coincés entre Oskal et cours supérieurs des Aidar, Barkev et Kalitwa, une situation des plus réuses.

Les lignes bolchéviques constamment vers l'Est et les naissances de la Luftwaffe n'avaient derrière ce front aucun ce de renfort en marche, mais revanche, une longue colonne de réfugiés civils.

Embouteillage indescriptible Dans tout le secteur de Kharkov, le repli soviétique pèse dans cette direction. Les pèses russes arrivées sur le Don, tatant l'impossibilité de le frayer vers le Donets et de gagner la ligne de Stalingrad.

L'embouteillage russe entre et le Don serait indescriptible. Pendant ce temps la « Wehrmacht » avancerait rapidement à l'est en direction de Stalingrad.

Les informations russes Un nouvel engin russe fit sonation dans la bataille. Il s'agit d'un de quarante tonnes muni d'un vent et composé de deux plaques d'acier très résistant, disposées en forme de navire sous un angle très qui réduit l'efficacité du tir des adversaires.

Dans les autres secteurs du signal de source soviétique combats acharnés se poursuivent que secteur du front de Kalinine où les allemands attaquent sans arrêt avec chars et l'infanterie.

Par contre au nord est de Kirov, les mêmes informations, les allemands se tiennent sur la défensive.

Construit à la retraite générale front sud, il semble que le commandement soviétique place ses forces dans l'armée de Jukov au contraire également compte sur la ceinture fortifications que Staline fit construire entre Ostov et le Volga pour défendre le Caucase.

nissait une fraction importante du contingent utilisé par la puissante armée d'Ukraine. Des minerais découverts récemment dans la zone de Kursk avaient commencé à être exploités.

Vorochilovgrad est une des zones industrielles importantes de l'URSS. L'industrie aussi l'une des plus grandes de l'Ukraine. Des briques de locomotives, de Voronej, pour la fabrication de charbon synthétique, parmi les plus importants, ont été achetés de donner à la région du Kursk le caractère d'une zone industrielle.